



# JOURNAL POUR TOUS

Administration:  
CH 1236 CARTIGNY/GE  
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:  
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--  
Etranger . . . . Fr. 8.--

## Le fardeau de nos habitudes

Exposé du Messager de l'Éternel

**L**ES humains ne peuvent pas goûter les joies profondes de la communion divine. Ils sont dans de si grandes ténèbres, leur caractère est si contrefait, qu'ils ne peuvent pas poursuivre d'une manière continue une pensée altruiste. C'est pourquoi ils se font à eux-mêmes, sans s'en rendre compte, un mal terrible par les sentiments égoïstes qu'ils nourrissent dans leur cœur. Ils se sont habitués à l'égoïsme, leur caractère en est saturé; aussi la pensée de l'avantage personnel prédomine-t-elle constamment en eux.

Nous le savons, en effet, une fois qu'on s'est habitué à une chose, on a beaucoup de peine à la mettre de côté; cela représente même quelquefois une lutte acharnée. Nous avons eu au milieu de nous un ami qui nous disait: «Apprendre n'est pas difficile, mais désapprendre, c'est quelque chose d'excessivement ardu.»

Nous sommes formés des pensées, des paroles et des actes dont nous avons l'habitude. Tout cela ensemble a formé en nous un caractère bien marqué. Quand ce sont de bonnes habitudes, c'est un immense avantage pour nous; quand ce sont de mauvaises habitudes, c'est alors un boulet que nous traînons après nous, dont il est difficile de se débarrasser. Ce n'est que par la puissance de l'esprit de Dieu que cela devient possible.

Les enseignements nous sont donnés à profusion. Tout nous est merveilleusement illustré et précisé, surtout avec la connaissance de la loi universelle. Nous avons tout à notre portée pour réussir. Mais évidemment tout est toujours subordonné à la situation de notre cœur et à l'appréciation que nous avons des voies du Seigneur.

Nous avons devant nous le programme divin: établir le Royaume de Dieu sur la terre. En nous occupant de ce travail glorieux, nous traversons toutes sortes de situations difficiles, qui nous obligent à développer la foi véritable pour résoudre tous les problèmes. Si dans nos stations nous avons seulement des êtres parfaits, ce serait une immense facilité, nous pourrions donner une démonstration puissante de la bénédiction et de la protection divines qui se manifestent dans tous les sens sur les enfants de Dieu.

Malheureusement, chacun a encore son caractère à transformer, son fardeau d'anciennes habitudes à porter, ce qui fait que chacun est encore forcément bien occupé avec lui-même. Pour se débarrasser le plus vite possible de ce fardeau qui nous pèse, il faut développer la foi, être obéissant et soumis.

Pour ce qui me concerne, j'ai eu bien des

leçons à apprendre. Quel travail de l'âme pour arriver à intercéder pour les coupables, à ne jamais garder une pensée défavorable contre celui qui a commis une faute à mon préjudice, mais au contraire à payer pour le coupable et le couvrir par la propitiation!

Etienne a merveilleusement compris et réalisé ce programme du disciple. Avant de mourir, il a intercédé pour ses persécuteurs en disant: «Seigneur, ne leur impute pas ce péché.» Dans sa pensée, il ne retenait rien contre ses bourreaux, il voulait payer pour les coupables. C'était un disciple qui était vraiment formé dans les voies divines. Aussi est-il dit de lui: «Etienne, homme plein de foi.» Il a vraiment en très peu de temps compris tout le mécanisme de la propitiation et du pardon. C'est pourquoi il a pu, à la fin de sa carrière, prononcer ces paroles admirables.

Les humains ne sont pas capables de comprendre les pensées divines, parce qu'ils sont complètement suggestionnés par l'adversaire. S'ils se donnaient la peine d'examiner leur organisme avec une réelle attention, ils pourraient comprendre le témoignage qu'il leur donne de la loi divine. En effet, notre organisme est conditionné d'une manière admirable. Il se purifie continuellement par le processus de l'aide mutuelle de tous les organes qui se servent les uns les autres sans arrêt.

Les organes fonctionnent tous pour la purification constante et la prospérité du corps tout entier. Des coups de balais continuels sont donnés dans les poumons par le moyen de petits cils qui travaillent nuit et jour pour maintenir la propreté. Quand des impuretés se manifestent, les cils font leur œuvre de nettoyage, ils balaient: l'homme doit tousser, les impuretés sont rejetées hors de l'organisme, et les poumons complètement nettoyés. D'autre part, le sang est constamment purifié par les fonctions du foie et des reins. C'est donc dans tous les domaines et toutes les directions un travail de purification qui se manifeste sans arrêt. Au point de vue spirituel, il a aussi lieu continuellement en faveur des humains, malgré leur culpabilité, et cela par la puissance du sang de Christ.

Les Ecritures disent: «Si le sang d'Abel crie vengeance, le sang de Christ dit miséricorde.» Cette œuvre expiatoire devient, pour tous ceux qui croient en elle, une puissance morale qui agit sur leur système nerveux sensitif d'une manière extraordinairement favorable et bienfaisante.

En définitive, le pendule de notre vie, c'est notre bonne conscience, qui fonctionne continuellement quand on pratique le bien. Si ce pendule oscille dans la bonne direction, le résultat

est la manifestation de la vie qui se continue. Dans l'autre direction, c'est alors la mauvaise conscience qui fonctionne et qui nous conduit à la mort, à la destruction de l'organisme.

Nous ne devons jamais être affligés. Si nous le sommes, cela ne peut être qu'à cause de nos propres fautes, de nos péchés. Mais si nous sommes instruits dans les voies divines, nous savons ce qu'il faut faire pour être de nouveau rétablis dans la grâce du Seigneur.

Nous avons à notre disposition toutes les compassions et toutes les consolations que l'Éternel est désireux de nous témoigner. L'apôtre Paul l'a expérimenté dans tous les sens. Il nous dit que là où l'affliction abonde, la consolation est encore beaucoup plus puissante. Il faut pour cela que le pendule fonctionne normalement et qu'au moment de l'affliction il puisse continuer à osciller dans la bonne direction.

La vie actuelle, des humains, n'est pas durable. On le voit bien du reste, puisque tous meurent les uns après les autres. C'est dans une proportion effrayante qu'ils descendent dans la tombe. Comme je l'ai dit bien souvent, nous sommes venus au monde par accident et non par la volonté de l'Éternel. Mais comme nous sommes là, pauvres, misérables, malheureux, le Seigneur a pitié de nous et veut nous recevoir dans sa Maison.

Si nous sommes dociles, bien disposés pour nous laisser instruire, les promesses divines nous réjouiront. Nous ressentirons alors dans notre cœur un désir toujours plus intense de remplir les conditions qui s'y rattachent.

Abraham a eu dans son cœur un désir très profondément exprimé d'accomplir le programme qui était devant lui. Il a pu manifester une grande sensibilité, qui lui a permis de comprendre la pensée divine. L'Éternel n'est pas venu Lui-même en personne lui dire ce qu'Il attendait de lui. Abraham a été impressionné par la puissance de l'esprit de Dieu. Son cœur a été suffisamment accessible aux voies du Seigneur pour comprendre le langage divin. Il s'est laissé conduire, il a été docile et a pu réaliser avec succès tout ce qui était placé devant lui.

Il a fallu évidemment qu'Abraham passe par bien des expériences afin d'acquérir toute la finesse de perception voulue pour comprendre complètement les dispositions divines. Mais comme il était très désireux de faire la volonté divine, les expériences qu'il a traversées lui ont été extrêmement salutaires. Il a acquis la conviction absolue que tout concourt toujours et inébranlablement au bien de ceux qui aiment Dieu.

Nous sommes heureux et reconnaissants

d'avoir aussi cette assurance et cette persuasion dans notre âme. Mais elle ne peut être véritablement enracinée en nous que par les expériences que nous faisons nous-mêmes comme écoliers de notre cher Sauveur, dans la course bénie du disciple. Une chose essentielle pour nous, c'est d'être toujours fidèles aux engagements que nous avons pris, fidèles à notre parole, à notre vœu de consécration.

Combien il est utile pour nous aider à courir la course, d'avoir l'exemple de ceux qui nous ont précédés, y compris celui des fidèles de l'ancienne alliance! L'apôtre Paul écrit aux Hébreux à ce sujet: «Considérez l'exemple qui nous est donné par les fidèles de l'ancienne alliance.» Il cite là Noé, Abraham, Moïse, Joseph et toute une série de ceux qui ont été fidèles dans leur course.

Considérons leurs difficultés et le peu de connaissance et de possibilités qu'ils avaient en somme, surtout en regard de toutes les facilités qui sont notre partage. Nous voyons ainsi qu'ils ont eu beaucoup de mérite. Ils ont dû déployer une très grande foi et un attachement intense pour l'Éternel.

Tout cela nous pousse à une profonde reconnaissance pour toutes les merveilleuses instructions dont nous sommes bénéficiaires et pour la connaissance précieuse de la vérité. Elle nous ouvre un chemin magnifiquement tracé. Chacun de nous devrait être enthousiasmé devant toutes ces facilités et ces merveilleux points de repère qui nous permettent de ne pas nous tromper.

Malheureusement, l'enthousiasme n'est pas dans tous les cœurs. Il y a bien des amis qui ont du plomb dans l'aile et qui montrent encore des mains languissantes et des genoux affaiblis. C'est parce qu'on ne fait pas le nécessaire, qu'on n'apporte pas l'équivalence de tout ce qu'on a reçu. La sensibilité n'est alors pas suffisante, et le pendule ne fonctionne pas comme il devrait. Il faut beaucoup plus que cela pour se diriger du côté de la vie éternelle.

Tant que les choses sont dans cet état, nous ne pouvons manifester qu'une petite vie souffreteuse qui finira par s'éteindre faute d'entretien. Il est donc urgent que nous nous ressaisissions, que nous prenions un nouvel élan et que nous rejetions vigoureusement les entraves. Mettons-nous à courir vers le but avec persévérance et fermeté, en nous appuyant sur le Seigneur. Il veut nous donner le vouloir et le faire selon son bon plaisir.

A quoi sert aux humains la vie qu'ils mènent sur la terre? Ils ne s'améliorent pas, au contraire, ils se racornissent en dehors et en dedans au fur et à mesure qu'ils avancent en âge. La poursuite d'une telle existence n'a vraiment aucune utilité.

Combien nous devrions être transportés d'allégresse de connaître maintenant les voies et le processus à suivre pour obtenir une vie durable. Notre vie est utile, elle a sa raison d'être, quand elle procure à notre entourage et à nous-mêmes, de la joie, du bonheur et de la bénédiction.

Nous avons devant nous des perspectives vraiment grandioses, glorieuses. Pourtant bien souvent nous ne savons pas en faire bon usage. Si c'était le cas nous serions dans une allégresse continuelle, et la joie de notre cœur serait communicative.

Il y a évidemment un combat à livrer contre les puissances des ténèbres qui sont autour de nous et contre notre mentalité égoïste, qui est

toujours en conflit avec la nouvelle mentalité. C'est le bon combat de la foi. Il se terminera par une victoire éclatante et définitive pour tous ceux qui s'efforcent d'acquérir une bonne conscience. Ceux-là veillent sur leurs pensées, leurs paroles et sur tout ce qu'ils font, de manière à donner toujours un bon témoignage. Une chose essentielle à envisager, c'est donc la purification de notre conscience. Il s'agit pour cela de se laisser conduire par la puissance de Dieu, qui peut agir quand le cœur est docile.

Il faut une grande sensibilité du cœur pour bien repérer la pensée divine. Il ne faut pas être somnolent; il ne faut pas avoir le cœur occupé à autre chose qu'au Royaume. Il ne faut pas être distrait ni toujours embarrassé avec sa propre personne.

Nous devons avoir de l'intérêt pour l'œuvre du Seigneur, avoir l'esprit éveillé, attentif à la voix du Maître, être disposés à accepter les instructions qui nous sont données pour notre bénédiction et notre affermissement. Il faut aussi couper résolument toutes les ficelles qui nous rattachent encore au royaume de l'adversaire.

Le manque d'appréciation des voies divines est une lacune terrible, qui se traduit à un moment donné par un déficit considérable. Celui-ci ne peut quelquefois pas être rattrapé, quand le cœur s'est trop laissé endurcir et qu'il ne peut plus vibrer avec la grâce divine.

Ce que nous devons acquérir, c'est une sensibilité toujours plus grande pour le programme divin. Cette sensibilité, il faut la développer, la cultiver et faire en sorte qu'elle augmente et ne diminue jamais. Cela demande la mise de côté de l'égoïsme. L'égoïsme nous conduit dans le malheur, dans l'erreur et dans les ténèbres, il détruit notre organisme.

Pour replacer dans le courant du fluide vital un être qui s'est ainsi laissé glisser sur la pente de la destruction, c'est un travail fantastique. Le Seigneur nous dit que ce n'est pas au bord du chemin que nous pourrions avoir une bonne récolte, ni dans les cailloux, pas plus que dans les épines; il faut un bon terrain.

Chacun de nous peut devenir un bon terroir dans lequel la semence peut prospérer rapidement et magnifiquement. Il faut simplement arracher les épines, enlever les cailloux, laisser passer la charrue pour déraciner les mauvaises herbes et rendre la terre malléable. Alors tout ira merveilleusement.

Il faut que le terrain puisse être ouvert et travaillé par la charrue et la herse, car il est indispensable d'aérer le sol. Il faut donc absolument faciliter cette opération et non pas l'empêcher. Cela veut dire qu'il faut nous mettre en harmonie complète avec les voies divines, en laissant les épreuves faire leur œuvre de purification, d'aération et d'assainissement dans notre cœur.

Il ne faudrait pas que nous ayons bien commencé la course et que nous la finissions mal. Il ne tient qu'à nous de réussir. Tout ce qui nous arrive au cours de notre pèlerinage de disciple doit toujours être bien équilibré par la loi des équivalences observée dans la bonne direction. Ainsi donc, si nous avons un déficit, faisons le nécessaire pour le combler. Si nous n'y arrivons pas nous-mêmes, ayons recours au sang de Christ. Il nous lave, nous purifie, nous rétablit complètement lorsque nous nous humilions sincèrement, lorsque nous regrettons nos pauvretés et sommes décidés à mieux faire.

Il ne faut rien garder par-devers soi, car cela empêche la circulation de la vie. Cela produit

des crispations nerveuses qui sont très nuisibles à notre organisme. On le voit, tout se tient. Le bien produit le bien sur toute la ligne, et le mal se répercute en mal dans toutes les directions.

Le processus est très facile à envisager: faites le bien, vous aurez la bénédiction. Il est évident que pour des égoïstes cette pratique représente des efforts considérables. C'est pourquoi l'apôtre Pierre nous dit: «Ne soyez pas surpris, comme d'une chose étrange qui vous arrive, de la fournaise qui est au milieu de vous.» Ce n'est pas étonnant, en effet, qu'il faille passer par la fournaise, pour réformer cet affreux caractère tordu, faussé, hypocrite, malhonnête et pardessus tout égoïste au dernier chef.

Prenons donc exemple sur notre cher Sauveur, ce Modèle ineffable et glorieux. Il est venu dans le monde non pas pour lui, mais pour nous. Il a apporté la bénédiction avec lui.

Il nous a donné un témoignage sublime comme enfant déjà, puis comme jeune homme. Il s'est ensuite consacré à l'Éternel. Il a accompli son ministère avec une entière fidélité. Il s'est occupé des humains sans désemparer. Il leur a apporté toutes sortes de soulagement, illustrant même d'une manière grandiose la puissance de la résurrection.

Quand l'heure de son sacrifice est arrivée, notre cher Sauveur a laissé venir sur lui tout le déluge de méchancetés que l'adversaire avait préparé pour lui rendre les choses aussi douloureuses que possible.

Notre cher Sauveur a même été abandonné de Dieu, ce qui fut pour lui le moment le plus douloureux. Cependant, il n'aurait pas pu mourir, si cela n'avait pas eu lieu. Mais il a encore prié pour les coupables avant de mourir. Il a dit: «Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font.» Il a tout pris sur lui pour qu'il ne leur arrive aucun mal. Il a manifesté la noblesse, la générosité et l'abnégation au degré le plus élevé. Il est venu nous donner la démonstration de l'amour divin vécu dans son expression la plus pure et il nous invite à suivre ses traces.

Nous sommes heureux de nous associer à lui de tout notre cœur et de réaliser le programme de l'introduction du Règne de la Justice sur la terre. Nous voulons donc dire du fond de l'âme: «Que ton Règne vienne, et que ta volonté soit faite sur la terre comme elle est faite dans l'espace!» Et nous voulons y travailler de tout notre cœur.

## Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 4 février 2024

1. La pensée de l'avantage personnel prédomine-t-elle encore constamment en nous?
2. Développons-nous assez de foi pour traverser des situations difficiles et résoudre nos problèmes?
3. Ne gardons-nous jamais une pensée défavorable envers celui qui a commis une faute à notre préjudice?
4. Avons-nous la finesse de perception voulue pour comprendre la manière de faire de l'Éternel?
5. Comme écoliers de notre cher Sauveur, avons-nous l'assurance formelle que tout concourt à notre bien?
6. Sommes-nous dans une allégresse continuelle et notre joie est-elle communicative?